

Dormir debout ou la narcolepsie

PERREAULT

Dr Danielle



Collaboration spéciale

sur la nature de ces coups de fatigue?
M. A., Montréal

Tout à fait. Votre soudaine incapacité à rester éveillé est une des caractéristiques d'une affection neurologique qui se nomme la narcolepsie. Il s'agit, comme vous le décrivez si bien, d'une envie irrésistible de dormir qui vous plonge dans un court sommeil de 10 à 20 minutes et ce, jusqu'à six fois par jour. Vous vous réveillez frais et dispos.

Ces siestes involontaires arrivent à des moments de la journée où la routine, le calme s'installent: dans des cours, devant la télé, au volant de sa voiture et même durant des relations sexuelles!

Un autre critère est néanmoins nécessaire pour établir ce diagnostic: la présence de cataplexie. De quoi s'agit-il? Soudainement, et pendant quelques secondes, la personne affectée perd le tonus de certains muscles: sa mâchoire inférieure s'affaisse, elle échappe un objet, ses genoux se dérobent ou elle s'écrase carrément par terre. C'est le rire, la surprise ou la colère qui déclenche habituellement cette chute de tonus. Le problème, avec ce deuxième phénomène, c'est qu'il peut se manifester une seule fois dans une vie pour certains et plusieurs fois par jour pour d'autres. Il est donc possible de ne pas avoir reconnu une attaque de cataplexie quand elle est survenue.

Deux autres troubles accompagnent souvent la narcolepsie: la paralysie du sommeil et des hallucinations, qui se produisent toutes les deux soit dans les moments qui précèdent le sommeil, soit dans ceux qui suivent le

réveil. Pendant quelques instants, la personne ne peut ni bouger ni parler comme c'est le cas dans la phase de sommeil dit REM, alors que seuls les muscles respiratoires et oculaires sont actifs.

Les hallucinations prennent de multiples formes, le plus souvent visuelles et auditives. On peut par exemple voir défiler des images devant soi comme si on faisait un rêve éveillé. Aussi, sans qu'il s'agisse d'une véritable hallucination, on a la conviction d'une présence autour de soi. Il est facile d'imaginer la frayeur vécue par ces personnes qui n'ont aucune idée de l'origine de ces phénomènes.

La narcolepsie débute à l'adolescence (en fait entre 15 et 30 ans). Comme plusieurs maladies, il faut la combinaison de plusieurs facteurs pour qu'elle se manifeste. D'abord, l'enfant d'un parent narcoleptique a une chance sur 150 d'en être affecté, comparativement à une personne sur 2000 dans la population en général. En deuxième lieu, un stress psychologique ou physique important s'est produit dans les tiers des cas peu avant la première attaque.

Est-ce qu'on guérit de la narcolepsie? Non, mais les attaques s'amenuisent avec l'âge. Le traitement consiste à prescrire des siestes planifiées dans la journée ce qui n'est évidemment pas possible pour la majorité des personnes actives. On peut avoir recours à des psychostimulants permettant d'atteindre un niveau fonctionnel d'éveil. Le Ritalin est utilisé à cette fin, quoiqu'un nouveau médicament, le modafinil ou Alertec, semble avoir des qualités enviables: peu de dépendance, peu d'effets secondaires. Par contre, selon

la posologie utilisée, son prix varie entre 1000 \$ et 2000 \$ par année.

Et si ce n'en est pas?

Il arrive que la cause d'une somnolence induite ne soit pas claire. Elle est alors classée dans une catégorie nommée hypersomnie idiopathique. Certaines personnes par exemple, ont besoin d'un sommeil prolongé pour être fonctionnelles et peuvent facilement dormir 18 heures d'affilée. Le diagnostic est établi dans une clinique spécialisée dans les troubles du sommeil. Malheureusement, il en existe trop peu au Québec.

Qui consulter pour en avoir le cœur net? Le neurologue ou le psychiatre peut évaluer si vous souffrez bel et bien de narcolepsie.

Manque de sommeil?

Votre histoire me rappelle celle d'un patient qui travaillait comme représentant pharmaceutique. Il s'est décidé à consulter un médecin après avoir été impliqué dans deux accidents de voiture dans la même semaine: il s'était endormi au volant. Il disait que le sommeil le saisissait devant son ordinateur, en présence d'un client ou dès que la lumière s'éteignait durant ses réunions de travail. J'étais sûre qu'il souffrait de narcolepsie. Après une évaluation complète en clinique de sommeil, le diagnostic est tombé: manque chronique de sommeil! La grande majorité de ceux et celles qui se plaignent de fatigue ou de somnolence dans la journée manquent chroniquement de sommeil. Au début du siècle, on s'offrait des nuits de 9 h 30. Aujourd'hui, on ne s'accorde que 7 h 15 la semaine, et 8 h 15 le week-end!

Attention: si vous souffrez d'embonpoint et si vous ronflez, vous devez vous assurer de ne pas souffrir d'apnée du sommeil (cahier Santé de La Presse du 18 avril 1999). Ce problème affecte la qualité de votre sommeil, ce qui vous porte à devoir dormir le jour. De plus, il augmente le risque de souffrir de problèmes cardiaques. Si vous vous reconnaîsez dans cette dernière description, consultez un pneumologue, spécialiste des maladies respiratoires.

Pourquoi s'endort-on en après-midi?

Non, ce n'est pas le prix à payer pour avoir pris un lourd repas. C'est plutôt le résultat des cycles physiologiques d'éveil-sommeil normaux. Tout ceux qui travaillent de nuit savent que l'appel au sommeil se fait plus fort entre 2 h et 6 h. De façon moindre, cet appel se répète 12 heures plus tard, soit entre 14 h et 16 h. Donc, même après avoir ingéré une petite salade, vous vous sentirez moins alerte. Certaines entreprises américaines, plus sensibilisées à cet état de fait et soucieuses de maximiser le rendement de leurs employés, incluent 20 minutes de sieste à leur horaire.

Remerciements au Dr Paul Lespérance, psychiatre aux hôpitaux Notre-Dame et Hôtel-Dieu, et spécialiste du sommeil à la clinique du sommeil de l'Hôtel-Dieu.

On peut joindre le Dr Danielle Perreault à l'adresse suivante: C.P. 63082, Île-des-Sœurs, Qc, H3E 1V6.

Courriel: docdan@sympatico.ca

Une urgence ouverte, de jour comme de nuit, à longueur de semaine et d'année

Le secret de l'hôpital de Coaticook

Jean-François GAGNON

Coaticook

Tout comme dans le secteur économique, la région de Coaticook se démarque dans le domaine de la santé par son leadership et son dynamisme.

En effet, le Carrefour de la santé et de services sociaux de la MRC de Coaticook a beau être un tout petit centre hospitalier, il arrive quand même à garder son urgence ouverte, de jour comme de nuit, à longueur de semaine et d'année. Il se démarque ainsi d'établissements comme ceux de Lac-Mégantic et d'Asbestos, par exemple. Quel est donc son secret?

«On me pose souvent la question, mentionne, d'entrée de jeu, la directrice des services professionnels du Carrefour, Louise Dusseault. Mais je ne sais trop quoi y répondre!»

Pour sa part, après un moment d'hésitation, Rémi Lavigne, le directeur général de l'établissement situé à Coaticook, dira que c'est grâce à la volonté du Carrefour et des médecins de sa MRC de donner des services d'urgence en tout temps.

D'où vient cette volonté?

Mais pourquoi cette volonté, dans la MRC de Coaticook, et pas ailleurs? Les médecins de ce secteur ont-ils des valeurs autres que ceux des territoires où les urgences connaissent des périodes de fermeture?

A ce sujet, la directrice des services professionnels du Carrefour de la santé et des services sociaux soulignera que, depuis 1993, tous les médecins embauchés, sur le territoire de la MRC de Coaticook, avaient préalablement «été avertis que la pratique y est variée.»



L'urgence du Carrefour de la santé et des services sociaux de la MRC de Coaticook est ouverte, de jour comme de nuit, à longueur de semaine et d'année. On voit ici le directeur général de l'établissement, Rémi Lavigne, ainsi que la directrice des services professionnels du lieu, Louise Dusseault.

En d'autres mots, qu'ils devaient notamment s'attendre à oeuvrer à l'urgence et ailleurs, s'il décidaient d'accepter un poste au sein de cette MRC. «Il est clair que, dans le secteur, nous ne recherchons pas des médecins spécialistes, mais bien des gens pratiquant une médecine familiale», lance Mme Dusseault.

La dame confie que, au cours des dernières années, deux candidats potentiels, qui auraient pu s'amener pratiquer la médecine à Coaticook, ont finalement choisi de ne pas y venir. «C'est certain que cela inquiète parfois de voir des médecins agir de la sorte. On se demande si on trouvera notre monde...», avoue-t-elle.

Toutefois, tous ne vivent pas les talons, une fois qu'ils sont mis au parfum des réalités de pratique à l'intérieur du petit territoire, comptant un peu plus de 16 000 habitants. La preuve, on y a récemment fait l'embauche d'un nouveau médecin. De plus, un 11e arrivera normalement dans la MRC, en septembre prochain.

Comme on le sait, la région de Coaticook connaît un essor économique important, tellement qu'on est à court de main-d'oeuvre. À court de main-d'oeuvre, certes, mais pas de médecins!

Des avantages

Les régions ont souvent de la difficulté à convaincre les jeunes finissants des écoles de médecine de s'amener chez elles. Cela cause parfois des pénuries d'effectifs à certains endroits.

Cependant, des choses sont en mesure de charmer le jeune finissant. Par exemple, le fait que, malgré son jeune âge et son manque d'expérience, il ne récoltera pas uniquement les heures que ne désireront pas faire les autres.

«Et justement, dans la MRC, nous nous partageons équitablement le travail. Personne ne passe tous ses congés fériés ou ses week-ends de garde à l'urgence, par exemple», explique Mme Dusseault.

Quant à lui, le directeur général de l'établissement de santé coaticookois, né de la fusion récente des défunt Centre hospitalier de Coaticook et CLSC Albert-Samson, souligne que les nouveaux venus ont droit à des équipements de qualité.

«Mon établissement a investi plus de 300 000 \$, pendant les deux ou trois dernières années, afin de se doter de nouveaux équipements modernes. Cela améliore les conditions de pratique... C'est un facteur pouvant encourager de jeunes médecins à se joindre à nous», maintient Rémi Lavigne.

Les investissements ont entre autres permis d'améliorer le matériel de la salle d'urgence du centre hospitalier de Coaticook. «Grâce à eux, les citoyens de notre secteur ont droit à de meilleurs soins de santé chez eux», conclut-il.

Le désœuvrement du jeune retraité, un mal guérissable

Sherbrooke

Dans les cinq ou six premiers mois de la retraite, on vit une période d'euphorie. On se lève tard, on prend un café, deux, trois, en lisant son journal paisiblement. Personne n'attend après vous. C'est merveilleux.

Personne effectivement. Ce peut devenir un drame à la longue.

«A l'euphorie peut succéder le désœuvrement. La vie au travail prend beaucoup de place et c'est un milieu social aussi», explique Mme Margot Lavoie, une ex-travailleuse sociale maintenant à la retraite. «Il faut apprendre à combattre l'inactivité, se remettre en action, apprendre à se fixer des projets. Il est démontré que les gens qui ont des objectifs à court ou à

long terme sont en meilleure santé morale et physique.»

Mme Lavoie attire l'attention des jeunes retraités isolés et inactifs et celle de leur entourage sur l'existence d'une démarche stimulante offerte aux jeunes retraités et retraités de 50 à 60 ans, à la retraite depuis cinq ans ou moins.

Cette démarche s'inscrit dans le prolongement d'une recherche menée conjointement par l'Institut de gériatrie et de gérontologie de l'Éstrie, l'Université de Sherbrooke et l'Université du Québec à Trois-Rivières et portant sur les jeunes retraités.

Expérimentée l'automne dernier à Trois-Rivières, elle a non seulement connu le succès, mais les participants ont souhaité pousser plus loin leur démarche en offrant à leur tour, comme

moniteurs, de semblables sessions aux jeunes retraités de la région.

Cette démarche, gratuite, est placée sous le titre de «La retraite: la vie après le travail. La gestion des buts personnels». Il s'agit d'une démarche en petits groupes d'une dizaine de personnes qui vise à favoriser une retraite enrichissante et une vie pleine de projets. Deux animateurs spécialisés et chercheurs en psychologie et des co-animateurs guident le groupe.

On peut prévoir une rencontre de deux heures par semaine pendant 12 semaines, ou plus si le groupe le désire.

Objectifs

Les objectifs sont d'aider les jeunes retraités à franchir une transition de vie, à favoriser un passage qui peut

être difficile, mais qui peut devenir un défi exaltant. On veut améliorer le bien-être des participants en identifiant les plaisirs possibles, les petits bonheurs malgré les contraintes, redonner du sens à la vie, favoriser l'actualisation du potentiel. Il s'agit aussi de permettre l'apprentissage d'une démarche de gestion des buts personnels, aider à réaliser un but, un objectif concret pendant la démarche.

A cela s'ajoutent les objectifs de recherche: évaluer le programme de gestion des buts personnels et mieux connaître la psychologie des jeunes retraités.

Les étapes

Les étapes de la démarche comptent au nombre de neuf. Il s'agit d'abord, pour les participants, de se

connaître et d'adhérer aux mêmes objectifs, puis, deuxièmement, d'échanger sur la retraite.

Commence ensuite la gestion des buts personnels. Il s'agit de faire l'inventaire des buts et réticences, d'établir ses priorités, de choisir un but, de le planifier, de s'engager à sa poursuite. Ensuite, on évalue la réalisation du but et de la démarche.

Une fois ces huit étapes franchies, la démarche peut continuer pour ceux qui le désirent. Des rencontres de suivi peuvent avoir lieu, selon la volonté des participants.

Margot Lavoie indique que l'activité se déroulera à l'Université de Sherbrooke à compter du 9 février, mais qu'il faut s'inscrire auparavant en téléphonant au (819) 829-7131. «Les gens inscrits seront convoqués à une séance d'information le 3 février.»

Chez nous

Subvention pour agrandir et rénover l'urgence du Carrefour santé du Granit

Manne de 12,2 M à Lac-Mégantic

Ronald MARTEL

Lac-Mégantic

C'est maintenant officiel, l'urgence du Carrefour santé du Granit, le centre hospitalier de Lac-Mégantic, qui abrite également le centre des soins de longue durée La Maison Paternelle et le CLSC Maria-Thibault, sera agrandie et rénovée.

Lors d'une importante conférence de presse tenue hier, le député de Johnson et adjoint parlementaire du vice-premier ministre, ministre d'Etat de l'Economie et des Finances et ministre responsable de l'Estrie, Claude Boucher, est venu annoncer la contribution gouvernementale de 12,2 millions \$ qui permettra ces travaux, au nom de la ministre d'Etat à la Santé et aux Services sociaux, Mme Pauline Marois.

«L'intégration dans un même endroit des services de santé, des services sociaux et des services d'hébergement est une formule intéressante, puisqu'elle permet à la population d'avoir un meilleur accès aux services en s'adressant à un guichet unique», a noté M. Boucher.

«Même si l'immeuble qu'occupe le Carrefour santé est généralement en bon état, l'intégration de toutes ces fonctions dans des locaux conçus et construits il y a plusieurs décennies ne pouvait se faire de façon optimale sans d'importants investissements. Comme l'organisation et la superficie de l'urgence ne permettent plus de répondre aux besoins, Mme Marois a donc autorisé son agrandissement», a-t-il expliqué.

Comme une première phase

Au ministère de la Santé et des Services sociaux, on voit ces travaux de rénovation et d'agrandissement de l'urgence comme la première phase d'un réaménagement plus vaste du Carrefour santé du Granit, car il semble qu'on devra aussi réorganiser l'ensemble des services diagnostiques, ambulatoires et de courte durée.

«12,2 millions \$, c'est un montant appréciable, dans un contexte où les demandes sont nombreu-



Claude Boucher, député de Johnson et adjoint parlementaire du vice-premier ministre, ministre d'Etat de l'Economie et des Finances et ministre responsable de l'Estrie, à gauche, a visité l'urgence du Carrefour santé du Granit, en compagnie du directeur général Jacques Lareau, alors que l'infirmière Colette Rancourt prodiguait, à l'arrière, des soins à une patiente. M. Boucher est venu annoncer une subvention de 12,2 millions \$ pour la rénovation et l'agrandissement de l'urgence, d'ici la fin de l'automne 2000.

ses. Je pense, entre autres, à l'Institut de gériatrie de l'Estrie, le Centre universitaire de Santé de l'Estrie (CUSE) et au Centre d'hébergement de Valcourt, qui ont formulé des demandes substantielles, et je pourrais en nommer plusieurs autres, mais nous avons priorisé le dossier de Lac-Mégantic, pour répondre plus adéquatement aux besoins de la population», a ajouté M. Boucher. «Et les urgences, c'est important, tous les projets fu-

turs d'immobilisations vont passer par les urgences, partout au Québec.»

On prévoit qu'il sera possible d'accueillir les premiers patients, dans la nouvelle urgence rénovée et agrandie, dès la fin de l'automne 2000, puisque le projet sera réalisé en accéléré. L'urgence sera carrément refaite, agrandie à l'extérieur de l'édifice actuel d'environ 1226 mètres car-

rés, et permettra de passer de deux à six civières.

Une douche froide

Par ailleurs, questionné à propos de l'accès du Carrefour santé du Granit au statut de centre désigné, pour pallier la pénurie de médecins qui sévit dans la région de Lac-Mégantic, Claude Boucher a lancé une réelle douche froide sur les personnes présentes, en affirmant «qu'il n'est pas question de toucher à la règle du 115 p. cent, car cela créerait un déséquilibre dans le processus de recrutement de médecins au Québec. On envisage plutôt de mettre sur pied des projets pilotes pour attirer de nouveaux médecins au Québec, et Lac-Mégantic pourrait être ciblé pour en profiter», a-t-il précisé.

On se souviendra que dernièrement, 25 personnes de la région de Mégantic se sont impliquées pour ajouter du poids aux démarches et aux pressions des autorités du centre hospitalier de Lac-Mégantic, afin d'obtenir une dérogation aux règles, visant à faire reconnaître l'hôpital comme centre désigné, même s'il ne répond pas véritablement à la définition de centre hospitalier en région éloignée.

Réagissant aux paroles de M. Boucher, le directeur général du Carrefour santé du Granit, Jacques Lareau, a admis reconnaître le message que les hauts fonctionnaires du ministère de la Santé lui ont déjà transmis.

«Cela nous donne de l'adrénaline pour continuer nos pressions et à défendre notre dossier. On voit mieux l'importance de faire valoir la pertinence de nous faire reconnaître centre désigné et d'avoir accès à la rémunération de 115 p. cent pour nos médecins», a déclaré M. Lareau.

«La réponse de M. Boucher n'est pas acceptable. On considère que lui et les gens au ministère de la Santé n'ont pas la bonne information pour soulever notre demande et y acquiescer. Il s'agit aussi d'enjeux entre la Fédération des omnipraticiens du Québec, qui réunit surtout une majorité de médecins des régions urbaines, et le ministère. C'est un cul-de-sac. Un non comme celui-là représente une réponse trop facile qu'on nous fait sans explications. On va travailler doublement fort dans le futur.»

Série d'activités demain en hommage au roi de la comédie Mack Sennett

Prise deux sur Mack Sennett à Danville

Danville (SP)

Pour une deuxième fois, Danville se fait du cinéma. La municipalité qui a vu grandir le roi de la comédie Mack Sennett s'offre une journée dédiée à ce producteur de films qui a découvert Charlie Chaplin. Au programme figurent conférences, défilé, exposition de photographies, concours de costumes, repas, jeux et danses de l'époque.

Organisée par la Chambre de commerce de Danville, le Festival Mack Sennett, prise deux, se déroule ce samedi 22 janvier à partir de 9h30. La municipalité qui conserve un héritage loyaliste mettra en scène le célèbre producteur de films de même que des personnages burlesques que l'on a pu voir à l'époque.

Invités à arborer costumes et maquillages, les citoyens pourront faire un retour dans le passé en participant à de nombreuses activités typiques. Présidente de la Chambre de commerce de Danville, Martine Satre indique que la tenue de cette activité pour une deuxième année rejoint plusieurs objectifs, entre autres de faire connaître Mack Sennett.

Nombreux objectifs

«Nous voulons que les gens prennent l'habitude de s'amuser, de se costumer et d'illustrer ce personnage. Un des buts est de se servir du personnage pour démontrer que la dynamique vient du milieu, c'est-à-dire qu'il ne faut pas s'attendre à ce que les choses se fassent d'elles-mêmes. Cette journée est mise de l'avant par la Chambre de commerce pour encourager les gens à s'occuper de leurs divertissements et de



Martine Satre, présidente de la Chambre de commerce de Danville, en costume d'époque lors de la première édition du Festival Mack Sennett, l'an dernier.

leur culture», déclare Mme Satre.

La journée est axée sur la découverte de Mack Sennett qui a vécu de 1880

à 1960. D'abord acteur, il est devenu un producteur de films prolifique. Ayant environ 1000 films à son actif, il a inventé le comique burlesque au cinéma, en incluant les tartes à la crème, les triangles amoureux et les poursuites dans les scénarios. On lui doit notamment les Keystone Cops, les Bathing Beauties et la découverte de plusieurs vedettes du cinéma muet tels Charlie Chaplin, Gloria Swanson et Bing Crosby.

«Ce qui est agréable, c'est que l'on peut rejoindre de nombreux objectifs en s'inspirant de l'histoire. Mack Sennett a grandi à Danville, mais il a quitté vers l'âge de 15-16 ans. Il a entre autres étudié à Arthabaska et il est parti aux États-Unis avec un bon bagage. Il était resté attaché à sa ville natale et y venait lorsqu'il était de retour de Hollywood», explique la présidente.

L'ouverture officielle du Festival Mack Sennett se fera à 9h30, à l'église United de Danville. Entre 10h et 17h à cette église, trois conférences et un film seront présentés. Les conférences traitent de l'activité ferroviaire de Danville, de Danville de 1885 à 1895 ainsi que de Mack Sennett dans l'histoire du cinéma. Présenté par Pierre Pageau à 11h, le film réunit des témoignages des personnes qui ont connu Mack Sennett au Québec.

L'esprit de l'époque

Tout au long de la journée, les gens pourront voir une exposition de photographies intitulée Le mode de vie de Danville, de 1885 à 1895, à l'église United. «Des gens se sont occupés de retracer des photographies anciennes des différents secteurs de Danville, dont la gare, la rue Water et Le Carré avec ses commerces et ses activités. Ce sont

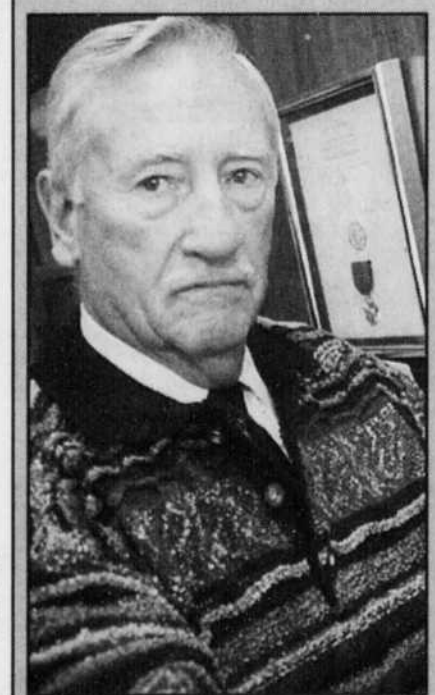
trois éléments importants du patrimoine de Danville et cela nous permet de nous retremper dans l'atmosphère de l'époque. Les années 1880 à 1910 représente une période où la municipalité a connu son âge d'or! Danville était située près du chemin de fer et a bénéficié de plusieurs voies de transition. On y retrouvait des entreprises et des commerçants bien établis et, ce depuis des générations», signale Mme Satre.

Respectant l'esprit de cette époque, les jeux extérieurs qui ont lieu dès 10h30 au centre Mgr Thibault sont axés sur les glissades, le patin sur glace, les courses de lits et de poches de patates. Le défilé qui se mettra en branle à 15h à partir de l'étang Burbank promet

bien des surprises. Fanfare, attelages promenant les notables et personnages seront de la partie.

«Des organismes s'impliquent dans ce défilé burlesque où on retrouvera des personnages typiques de Sennett. Nous terminerons la soirée à la salle des Chevaliers de Colomb par un souper animé avec un concours de costumes en quatre catégories, le beau parleur, la mégère, l'homme fort et la star. Des concours de bras de fer et de moustaches sont prévus. Des gens du village assurent la musique avec la démonstration de danse traditionnelle. Nous tentons d'intégrer les patrimoines francophone et anglophone», annonce Martine Satre.

Les appuis affluent en faveur de l'autoroute Joseph-Armand Bombardier



Marcel Bureau

Sherbrooke

Les lecteurs de La Tribune sont nombreux à répondre à l'invitation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke qui cherche appui dans son projet de baptiser l'une des deux autoroutes de la région en l'honneur de l'inventeur Joseph-Armand Bombardier.

Selon Marcel Bureau, directeur général, on reçoit pas moins de 200 coupons-réponses sur une base quotidienne depuis le début de la campagne, lundi dernier.

«Ça va très bien, lance-t-il. Seulement ce matin (hier), j'ai compté 78 coupons. Et je ne sais pas combien il peut en avoir dans les points de chute du Carrefour de l'Estrie et du Canadian Tire (coin Jacques-Cartier et King Ouest).»

«Aussi, nous recevons des lettres d'appui, de beaux témoignages nous encourageant à honorer le grand homme que fut M. Bombardier.»

Rappelons que la Société Saint-Jean-Baptiste du Diocèse de Sherbrooke espère recevoir environ 15 000 coupons découpés à partir d'une annonce publicitaire qui paraîtra dans nos pages jusqu'au 19 février. Les lecteurs voulant qu'on donne le nom de Joseph-Armand Bombardier à une autoroute n'ont qu'à cocher la case correspondante sur le coupon et le faire parvenir.

Faire pression

L'exercice a pour but de faire pression sur le gouvernement afin qu'il donne son accord au projet de la SSB et de son directeur général. Les coupons reçus seront livrés au gouvernement à Québec en mars. On s'attend aussi quelle des deux autoroutes, 55 ou 10, est privilégiée par ceux approuvant le projet.

Pour le moment, il semble que la 55 retienne le plus l'attention, note M. Bureau.

Il ajoute qu'il a entrepris des démarches afin de pouvoir installer une boîte de réception des coupons dans les usines de la compagnie Bombardier à Valcourt.

Par ailleurs, la SSB soulignera ce matin dans ses locaux Le Jour du Drapeau fleurdelisé en présence du député de Sherbrooke et chef de l'opposition Jean Charest.

Coup d'envoi du 13e Carnaval

Des activités pour tous les goûts à Cookshire

Cookshire (RCQ)

Bien que le chiffre puisse faire peur à certains, la 13e édition du Carnaval de Cookshire qui se tiendra ce soir, demain et dimanche sur les terrains de Loisirs-Cookshire s'annonce déjà comme une des plus mémorables.

Si l'an dernier, la pluie est venue jouer les trouble-fêtes pour les activités extérieures, les prévisions météorologiques de la fin de semaine semblent être du côté des organisateurs qui préparent la fête depuis le mois de septembre. Membre du comité organisateur, Diane Talbot ne craint pas que les basses températures prévues ne ralentissent les ardeurs des «carnavaleux».

«Les gens savent qu'ils peuvent facilement se réchauffer. Alors, il ne suffit que Dame Nature soit un peu de notre côté pour que les activités soient un succès», indique Mme Talbot.

Les activités

Les activités débutent ce soir, avec un super bingo à la salle des Loisirs avec plus de 2000 \$ en prix. Pour ceux à qui le froid ne fait pas peur, une disco et un feu de joie se tiendront à l'extérieur à compter de 18h.

Les activités reprennent dès le lendemain matin pour les tout-petits avec des dessins, des contes et des petits animaux domestiques. En après-midi, parties de cartes au sous-sol de l'église Saint-Camille pour les aînées, joutes de hockey amicales tant féminines que masculines à la patinoire et super chasse au trésor sur les terrains de Loisirs-Cookshire pour les jeunes de 7 à 12 ans. À compter de 21h, soirée de couronnement à la salle des loisirs de Cookshire. Qui de Michelle Lépitre, Marie-Eve Talbot, Annick Dusseault, Sandra Côté ou Maude Charest succédera à Guylaine Labbé comme reine du Carnaval de Cookshire ? Après le cou-

ronnement de la reine 2000, le comité rendra hommage à son couple du millénaire soit Roland et Irène Breton qui célèbrent leur 50e anniversaire de mariage en l'an 2000.

Pour clore la 13e édition, messe à l'église Saint-Camille et brunch à la salle des Loisirs en avant-midi. Après le dîner, tout le monde à l'extérieur pour les activités familiales comme les sculptures de neige, les randonnées de motoneige pour les enfants et la partie de volley-ball sans oublier le spectaculaire tournoi de quilles sur glace. Pour les plus frileux, spectacle de danse country dans la salle de Loisirs-Cookshire. Toutes les activités sont gratuites, sauf la soirée de couronnement, dont le coût a été fixé à 5\$.

«Nous n'avons pas d'objectif précis en fait de participation. Cependant, nous aimerions attirer au moins 300 personnes lors de la soirée de couronnement», indique Mme Talbot au nom du comité organisateur.

Economie

GM enregistre un bénéfice de 1,1 milliard \$ US

□ Une baisse de 32 pour cent par rapport au 4e trimestre de 1998

Detroit (AP)

General Motors a enregistré un bénéfice net de 1,1 milliard \$ US, en baisse de 32 pour cent, durant le quatrième trimestre, en raison d'une diminution de ses ventes de camions.

Le plus important fabricant automobile au monde a annoncé hier avoir enregistré 1,86 \$ US par action, durant ce trimestre, comparativement à 1,7 milliard \$ US ou 2,48 \$ US par action pour la période correspondante de l'année précédente.

Les revenus du quatrième trimestre de GM en 1999 ont totalisé 46,3 milliards \$ US, comparativement à 44,6 milliards \$ US en 1998.

«Nous sommes ravis que notre rendement financier demeure favorable malgré les pressions exercées par la concurrence», a déclaré le président du conseil et chef de la direction de GM, John Smith.

Une demande record du marché en Amérique du Nord et en Europe a alimenté la croissance des ventes de véhicules GM sur ces marchés à concurrence intense.

En 1999, le bénéfice net s'est élevé à 5,6 milliards \$ US, comparativement à 3,0 milliards \$ US pour l'année précédente.

«En récapitulant la décennie des années 90, nous croyons que nous avons pris un certain nombre de mesures pour garantir l'avenir de General

Motors», a ajouté M. Smith, par voie de communiqué. Parmi ces mesures, il a identifié notamment la restructuration de l'entreprise, la séparation d'avec Delphi Automotive Systems, Hughes Defense et Electronic Data Systems, l'intégration mondiale des activités automobiles, l'intensification des alliances stratégiques et la percée dans le cybercommerce.

Par ailleurs, la General Motors du Canada a enregistré des revenus records d'exploitation de 39,7 milliards \$ CAN en 1999. Globalement, le volume des ventes a atteint l'an dernier un sommet de 1,32 million de véhicules. Au total, la GM du Canada a produit 915 390 véhicules en 1999.

Le Canada importe moins et exporte plus

Ottawa (PC)

Les importations ont connu un léger recul en novembre dernier, et ce pour la première fois depuis janvier 1999, rapportait hier Statistique Canada.

En revanche, les exportations ont augmenté de 1,4 pour cent, pour atteindre en novembre un niveau presque aussi élevé (31,3 milliards \$) que le niveau record de 31,4 milliards \$ enregistré en août 1999.

La hausse des exportations est principalement attribuable aux fortes exportations de produits de haute technologie, notamment les produits nucléaires, électroniques et aéronautiques, ainsi que les minerais et le gaz naturel.

Quant à elles, les importations ont

diminué de 0,2 pour cent, pour atteindre 28,2 milliards \$, en raison surtout des moindres importations d'ordinateurs, de compresseurs, de matériel de télécommunications et de bétail. Après un bond important en octobre, les importations de bovins ont chuté de 40,3 pour cent en novembre.

Les importations de produits de l'automobile ont cependant connu un léger regain en novembre. La hausse des importations de voitures et de camions a compensé le recul marqué des importations de pièces. Par ailleurs, pour un sixième mois consécutif, les importations de biens industriels ont enregistré une hausse en novembre.

La balance commerciale s'est élevée à 3,1 milliards \$, toujours en novembre, soit le niveau le plus élevé depuis juillet 1999.

Landry évalue à 50 millions \$ les retombées possibles de la mission en Amérique latine

Rollande PARENT

Montréal (PC)

Le ministère québécois de l'Industrie et du Commerce établit à 50 millions \$ le montant des ventes anticipées pour la prochaine année décollant de la récente mission économique dirigée par le ministre Bernard Landry au Panama et au Costa Rica.

Dans un communiqué rendu public hier, le ministère estime que les ventes anticipées pourraient contribuer à la création de quelque 350 emplois au Québec.

Une vingtaine de dirigeants d'entreprises et d'institutions publiques ont participé à la mission économique qui s'est déroulée du 10 au 19 janvier.

«Près de 350 rencontres d'entreprises, 29 intermédiaires recrutés pour les ventes ainsi que 37 soumissions pour des projets évalués à quelque 350 millions \$ constituent le bilan sommaire de la mission économique», peut-on lire dans le communiqué.

C'était la première fois qu'un ministre québécois se retrouvait à la tête d'une activité

économique importante au Panama. Il s'agissait par contre d'une troisième visite québécoise au Costa Rica.

Au Panama, les débouchés commerciaux qui ont semblé les plus intéressants se situaient dans les domaines des infrastructures touristiques et portuaires reliées à la modernisation du canal, de l'environnement et des communications.

«Nos échanges commerciaux avec l'Amérique latine doivent être accrus, par la simple vente de biens et services, mais également par la création de partenariats et d'alliances stratégiques...»

Des actionnaires de Domtar sollicités pour vendre leurs actions à rabais

Montréal

Domtar a appris que ses actionnaires ont été sollicités par TRC Capital Corporation (TRC) pour vendre leurs actions sous le prix du marché, soit 15,55 \$, alors que l'action se transige à près de 20 \$.

Cette offre porte sur approximativement deux pour cent des actions ordinaires de Domtar en circulation. Domtar tient à informer ses actionnaires que cette offre est non sollicitée et qu'elle n'approuve pas cette pratique d'offre d'achat restreinte. Des compagnies comme TRC achètent des actions à prix d'escompte et les revendent à prix plus élevé.

Selon l'une des offres déposée par TRC, les actionnaires de Domtar qui ont déposé leurs actions peuvent exercer leur droit de retrait au plus tard le 25 janvier, à 16 heures.

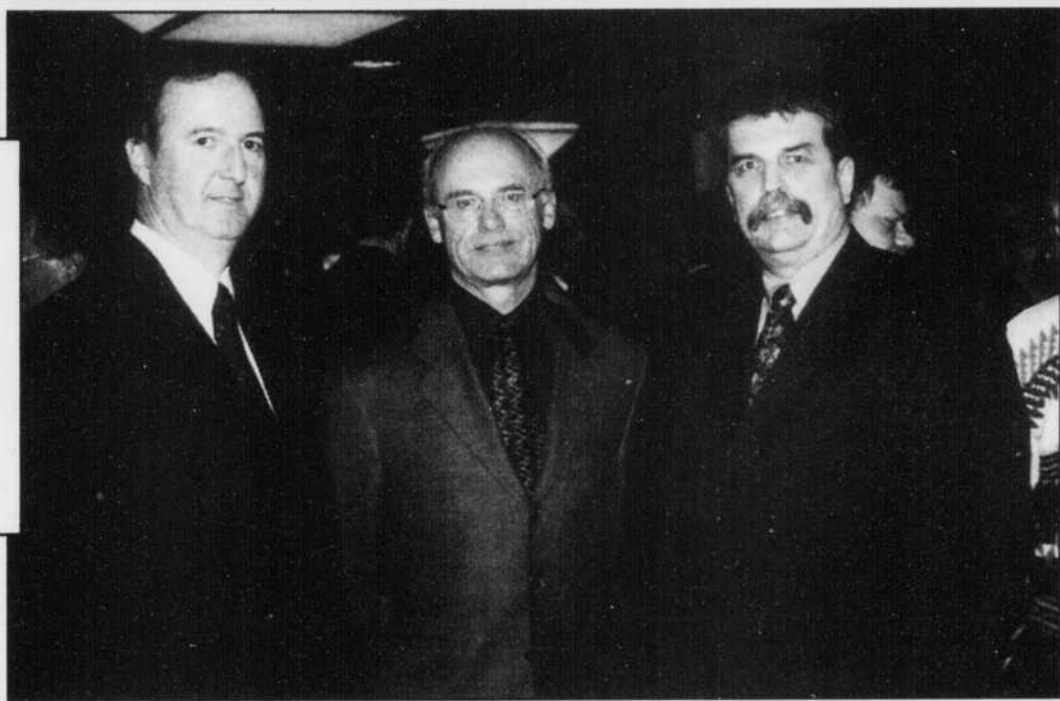


Photo La Tribune, Jean-Guy Fréchette
Jean-Yves Milot, président de l'Hôtel le Dauphin, et Jacques Desbiens, président de la Chambre, entourent Me André Jean, qui a été intronisé au Temple de la renommée des affaires.

Un bâtisseur accède au Temple de la renommée des affaires de la Chambre de Drummond

Charlaine LAPLANTE
Drummondville

L'édition 2000 du Cocktail des bâtisseurs de la Chambre de commerce et d'industrie de Drummond, qui a eu lieu mercredi soir à l'Hôtel le Dauphin, a réuni près de 400 personnes.

À cette occasion, le lauréat de la catégorie «Bâtisseur» du Gala des affaires édition 1999, Me André Jean, a été intronisé au Temple de la renommée des affaires de la Chambre. Cet hommage est rendu à des personnalités drummondvilloises qui ont laissé leur marque dans le développement socio-économique de la région.

André Jean, qui pratique le notariat depuis 1968, est associé à l'étude Fradet, Fradet, Jean, Langevin. Au-delà de ses occupations professionnelles, il a oeuvré au sein de plusieurs organismes et institutions comme, entre autres, le Club Kiwanis, l'Hôpital Sainte-Croix et la Chambre de commerce.

Par ailleurs, c'est au sein du Mouvement Desjardins qu'il s'est principalement engagé. Après avoir siégé sur plusieurs commissions depuis 1974, il a présidé les destinées de la Caisse populaire Saint-Simon de 1985 à 1987. À la suite de la réalisation d'un projet de fusion, il a été désigné à la présidence de la Caisse populaire Desjardins de Drummondville, une fonction qu'il, semble-t-il, assume avec brio.

«En fait, ce que j'aime c'est le travail d'équipe qui m'amène à échanger avec mes semblables et à défendre des objectifs communs pour le mieux

être de la collectivité. Cette marque de reconnaissance ravive en moi ce goût de construire et de prendre en main notre avenir collectif. Les accomplissements les plus retentissants sont le fait de gens d'action, de passion et de coeur», a-t-il déclaré.

Me Jean a donc rejoint les George Haggerty, Lucien Morissette, Ferdinand Smith, Benoît Laflamme, Noël Sylvain, Léo-Paul Therrien, Bernard Lemaire, Bibiane Boucher, Hector Caya et René Verrier, dans la vitrine du Temple, érigée en permanence dans la salle Royale de l'Hôtel le Dauphin.

Cet ensemble de visuels agrémentés de photographies réalisés sur chacun des dix membres résumant les réalisations de chacun au sein de la communauté drummondvilloise.

Légendes fantastiques

Lors de cette même soirée, le prix «Jean-Claude Milot», qui vise à reconnaître la contribution soit d'entreprises, d'individus ou d'organismes à l'essor de l'industrie de la restauration et de l'hôtellerie dans Drummond, a été remis à l'organisation des Légendes fantastiques. Après deux ans d'opération, quelque 90 000 visiteurs, dont 90 pour cent proviendraient de l'extérieur de Drummondville, ont franchi les guichets du spectacle.

Le directeur général de cette production, Bernard Loiseau, a accepté le prix au nom de la grande famille des Légendes constituée de 350 personnes âgées de 6 à 78 ans.

«Les Légendes fantastiques ont un passé, un présent et un avenir. Des projets de développement importants pourraient se réaliser. Nous ferons

honneur à ce prix dans la motivation qu'il nous indique, soit être toujours meilleurs et performants», a-t-il affirmé, en rappelant aux gens d'affaires l'importance de se procurer des billets de saison.

«Voilà que Drummondville se dessine une personnalité touristique qui n'a attendu ni les lacs, ni les montagnes, ni la mer», a-t-il ajouté.

Le prix «Jean-Claude Milot», désigné en l'honneur de l'un des pionniers de l'industrie hôtelière dans la MRC Drummond, a été présenté par Jean-Yves Milot, le président de l'Hôtel le Dauphin, qui en a profité pour annoncer un projet majeur d'agrandissement de 1,5 millions \$. Un centre de santé offrant des services de massages, de soins corporels, une salle de conditionnement physique, un spa à l'eau de mer et une piscine intérieure sera greffé à l'hôtel en plus de douze nouvelles suites et d'une salle multifonctionnelle. Ainsi, la construction de ces 16 000 pieds carrés supplémentaires débutera dès le mois de mars.

Collection

Enfin, la Chambre de commerce a dévoilé l'oeuvre d'art qui sera ajoutée à sa collection cette année. De fait, depuis cinq ans, la Chambre a lancé sa propre collection afin de susciter un rapprochement entre le milieu des affaires et celui des arts et d'encourager de nouvelles relations d'affaires entre ses membres et les créateurs.

C'est une peinture sur soie de Linda Cyrenne intitulée «Huis clos» qui a été sélectionnée. Cette artiste qui peint depuis plus de vingt ans est l'actuelle présidente de la Guilde des artistes de Drummondville.



Jacques Desbiens, président de la Chambre, Jean-Yves Milot, président de l'Hôtel le Dauphin, Jacques Viau, président des Légendes fantastiques et Bernard Loiseau, directeur général des Légendes fantastiques.

FINALISTES

«Reconnaisances Estrie»

2000

CATÉGORIE
GRANDE ENTREPRISE
SECTEUR MANUFACTURIER

— ATTRACTION INC. (LAC-DROLET)
 — THONA INC. (MAGOG)
 — USINAGE NADO INC. (SHERBROOKE)

POUR SE
connaître
 ET SE
reconnaître

LES LAURÉATS DE CHAQUE CATÉGORIE SERONT DÉVOILÉS LORS DU GALA «RECONNAISSANCES ESTRIE» QUI SE TIENDRA LE VENDREDI 18 FÉVRIER 2000, AU CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE.

POUR RÉSERVATION : 822-6151

LE CONCOURS «RECONNAISSANCES ESTRIE» EST ORGANISÉ PAR :

LE CONCOURS «RECONNAISSANCES ESTRIE» A L'APPUI DE :

Table of stock market data including various indices like ABC Funds, AGF Group CS, and various individual stock prices.

Table of stock market data including various indices like AGF Group CS, AGF Group US, and various individual stock prices.

Table of stock market data including various indices like AGF Group US, AGF Group Int, and various individual stock prices.

Table of stock market data including various indices like AGF Group Int, AGF Group Div, and various individual stock prices.

Le temps et les conseils jouent en votre faveur. Quand il s'agit de vos placements, les conseils d'experts et le facteur temps sont vos deux plus grands atouts. Un placement autogéré de Merrill Lynch vous offre le plus grand choix de produits en vue de maximiser vos rendements au fil des années.

Air Canada annonce, hier, le regroupement de ses transporteurs régionaux... L'Association canadienne des passagers de lignes aériennes, est sceptique et demande à un ministre fédéral des Transports, David Collette, de prendre des mesures pour protéger les consommateurs dans la législation qui proposera le moins prochain afin de fixer les règles de la production aérienne restructurée.

Financial market data table with columns for various stock indices and individual stocks, including sections for 'A et B', 'C', 'D', 'E', 'F', 'G', 'H', 'I', 'J', 'K', 'L', 'M', 'N', 'O', 'P', 'Q', 'R', 'S', 'T', 'U', 'V', 'W', 'X', 'Y', 'Z', and 'Ret S'.

PLANNIFICATION Les séjours aux États-Unis. Text explaining the benefits of staying in the US for tax purposes, including a table with columns for '1999 - année en cours', '1998 - année précédente', and '1997 - seconde année précédente'.

Toutefois, même si le nombre de jours passés aux États-Unis est de moins de 183 dans une année, mais excède 30 jours, le résident canadien peut quand même être réputé résident américain. En effet, pour déterminer le statut de résidence, nous devons additionner au nombre de jours passés sur le territoire américain l'année en cours, les tiers des jours passés aux États-Unis l'année précédente et le sixième de ces mêmes jours la deuxième année précédemment l'hiver aux États-Unis (du 1er décembre au début avril) répondent à ce critère.

Madame pourra toutefois éviter de produire une déclaration de revenus américaine si elle peut produire pour le 15 jour de l'année civile suivante, un «Closor connection exception statement» et si les conditions suivantes sont rencontrées: * Elle a séjourné moins de 183 jours dans l'année visée (1999); * Elle possède sa résidence (fixer) au Canada; * Elle entretient des liens sociaux et économiques étroits avec le Canada. Il est important de noter que ces commentaires ne s'appliquent qu'aux particuliers résidents canadiens qui ne sont pas des citoyens américains. Nous tenons à rappeler que le sujet de la fiscalité frontrière est particulièrement complexe et qu'aucun contribuable ne devrait prendre de décision à ce sujet sans consulter un conseiller fiscal au préalable.

Marie-Anne Babin Service de la fiscalité Raymond Chabot Grant Thornton Société en nom collectif

BOURSE DE MONTREAL

Vancouver ctes quebecoises					D à F					H à J					K à M					N à Q					R et S																										
Titre	Ventes	Haut	Bas	Chang.	Titre	Ventes	Haut	Bas	Chang.	Titre	Ventes	Haut	Bas	Chang.	Titre	Ventes	Haut	Bas	Chang.	Titre	Ventes	Haut	Bas	Chang.	Titre	Ventes	Haut	Bas	Chang.																						
AFCAN	1000	0.96	0.96	0.96	-0.010	Diadur	16000	0.140	0.140	0.150	Lithco	342471	1.400	1.300	1.300	MTSP50	1900	0.500	0.150	0.150	-0.100	Page 1	15000	0.040	0.040	0.040	-0.000	Perle	1000	0.170	0.170	0.170	-0.040	Phonnet	29024	0.470	0.450	0.450	-0.010	Pro-Or	4900	0.090	0.080	0.080	-0.000	TSXtelny	82200	0.700	0.400	0.700	+0.200

LA BOURSE en bref

CDNX	Toronto	Dow Jones	Dollar	Or
↑ 2715,71	↑ 8682,93	↓ 11351,30	↑ 69,12 US	↓ 288,80
+81,98	+47,86	-138,06	+0,24	-1,00

Le livre sterling valait 2,3940 \$ Can, en hausse de 0,76 cent, et 1,6547 \$ US, en hausse de 1,08 cent.

Les taux d'intérêt

Voici les taux d'intérêt en vigueur le jeudi 20 janvier 2000 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières et compilés par La Presse Canadienne.

Institutions	Dépôts à terme			Certificats de placement			Prêts hypothécaires			Prêt personnels
	0-59	1 an	3 ans	1 an	3 ans	5 ans	1 an	3 ans	5 ans	
BANQUES										
Laurentienne	2,750	4,600	—	—	7,600	8,300	8,550	—	—	—
CIBC	2,750	4,600	—	—	7,600	8,300	8,550	—	—	—
Nationale	2,750	4,600	—	—	7,600	8,300	8,550	—	—	—
Montréal	2,750	4,600	—	—	7,600	8,300	8,550	—	—	—
Scotia	2,750	4,600	—	—	7,600	8,300	8,550	—	—	—
Royal	2,750	4,600	—	—	7,600	8,300	8,550	—	—	—
T-Dominion	2,750	4,600	—	—	7,600	8,300	8,550	—	—	—
Hongkong	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Caisses pop Estrie	3,000	4,600	5,500	5,850	7,600	8,300	8,550	—	—	6,500
FIDUCIARIES										
Fid. Desjardins	3,000	4,600	5,500	5,850	—	—	—	—	—	—
Tr. Royal	2,750	4,600	—	—	7,600	8,300	8,550	—	—	—
Trust National	2,750	4,600	—	—	7,600	8,300	8,550	—	—	—

Les taux fournis étaient en vigueur le 20 janvier 2000. Ceux non fournis n'étaient pas encore disponibles au moment de la cueillette des données.

CDNX

VANCOUVER (PC) — Les cours étaient en hausse dans une séance active, hier au Canadian Venture Exchange. L'indice CDNX a fermé à 2715,71, en hausse de 81,98 points.

Le volume des transactions était de 74,1 millions d'actions. Des titres transigés, 351 ont avancé, 240 ont reculé et 496 étaient inchangés.

TORONTO

NEW YORK (AP) — Hier à la bourse, l'indice Dow Jones des 30 valeurs industrielles a largué 138,06 points à 11 351,30.

Le volume des transactions était de 1,095 milliard d'actions. Des titres transigés, 1223 étaient en hausse et 1842 étaient en baisse.

NEW YORK

TORONTO (PC) — Les cours étaient en hausse dans une séance active, hier à la Bourse de Toronto. L'indice TSE 300 a progressé de 47,86 points à 8682,93. Le volume des transactions était de 191 millions d'actions.

Parmi les industrielles, JDS Uniphase a pris 34,50 \$ à 342,50 \$, Ballard Power 18,60 \$ à 103,60 \$; EL Financial a cédé 13,90 \$ à 136 \$, Rothmans 7 \$ à 109 \$.

Chez les minières, Dia Met A a perdu 1 \$ à 17 \$, Rio Algom 0,70 \$ à 20,05 \$.

Parmi les pétrolières, Northstar a cru de 0,70 \$ à 56,80 \$; Burlington a décliné de 2,50 \$ à 48,25 \$, Talisman Energy 1,35 \$ à 42,10 \$.

DOLLAR

TORONTO (PC) — Le dollar cana-

DEVICES

Voici les taux des devises étrangers.

Allemagne (mark)	0.7721
Belgique (franc)	0.03724
Chine (renminbi)	0.1815
Colombie (peso)	0.000770
Corée (won)	0.001329
Espagne (peseta)	0.00915
États-Unis (dollar)	1.4468
Europe (euro)	1.4724
France (franc)	0.2311
Hong Kong (dollar)	0.1925
Italie (lire)	0.000785
Japon (yen)	0.013741
Mexique (peso)	0.1652
Pays-Bas (florin)	0.6864
Royaume-Uni (livre)	2.3940
Russie (rouble)	0.0524
Taiwan (dollar)	0.0486
Venezuela (bolivar)	0.00229

Compétition québécoise InteraCtion ManAgement

Deux équipes défendent les couleurs de l'UdeS

Sherbrooke

Deux équipes d'étudiants de l'Université de Sherbrooke figurent parmi les participants à la 1ère édition québécoise de la compétition InteraCtion ManAgement, un concours organisé par la Chambre de commerce du Québec et l'Ordre des comptables en management accrédités (CMA).

Dans le cadre de ce concours, ces équipes doivent se pencher comme le feraient des consultants professionnels sur des sujets de projets d'affaires. Ces sujets ne sont pas connus d'avance mais leur seront attribués par voie de tirage. Ils font appel à au moins une pratique de pointe en management. Tout au cours du projet, les équipes bénéficieront de l'expertise de mentors CMA et d'entreprises-conseils qui couvrent les principaux champs d'expertise de la gestion.

L'une de ces entreprises-conseils vient de la

région. Il s'agit de Pro-Gestion Estrie.

Deux sujets concernent également la région. Ainsi, des étudiants devront étudier la possibilité de développement de nouveaux marchés et le développement du commerce électronique pour l'entreprise GourmEstrie, d'Orford, une entreprise de confection de repas gastronomiques et de mise en valeur des produits alimentaires régionaux.

«Les travaux ont un apport exceptionnel pour les entreprises participantes», a signalé le directeur des membres affiliés et directeur des services administratifs et des ressources humaines de la Chambre de commerce du Québec, Serge Audet.

Le concours regroupent plus de 70 étudiants répartis dans des équipes multidisciplinaires d'étudiants en comptabilité et en sciences de la gestion. On y retrouve deux équipes de l'Université de Sherbrooke, deux équipes de l'Université du Québec à Trois-Rivières, deux équipes de l'Université du Québec à Chicoutimi, trois équipes de

l'École des Hautes Études Commerciales, cinq équipes de l'Université Concordia, une équipe de l'Université du Québec à Montréal et, finalement, une équipe de l'Université Laval.

Tout ce monde a jusqu'au 14 février pour élaborer un plan d'affaires pour une entreprise de leur région.

«InteraCtion ManAgement est un lieu d'apprentissage unique pour les étudiants qui ont à trouver, dans un court laps de temps, des solutions d'affaires applicables dans des entreprises réelles. Ces étudiants sont confrontés à des situa-

tions qu'ils rencontreront plus tard sur le marché du travail», a souligné Alphonse Galluccio, président de l'Ordre des CMA du Québec.

Trois équipes finalistes seront choisies et présenteront un exposé oral devant un jury présidé par Jean Houde, premier vice-président Affaires bancaires et particuliers de la Banque Nationale du Canada et président du conseil de la Chambre de commerce du Québec. Cette ultime étape sera franchie lors de la soirée de clôture, le mercredi 22 mars prochain. Les gagnants se partageront des bourses de 1000 \$, 2000 \$ et de 3000 \$.

L'industrie forestière manque de bras en Estrie

Sherbrooke

Le temps des «bûcherons» est révolu. Mais les travailleurs forestiers demeurent une denrée rare, un objet de curiosité et de préjugés. Ils occupent un emploi peu valorisé.

Les choses pourraient changer grâce notamment à une meilleure formation, croient les organisateurs d'un colloque qui pourrait être l'annonce d'une solution à la problématique vécue dans l'industrie de la forêt.

Ce colloque est organisé par la Société d'aménagement de l'Estrie, le Syndicat des producteurs de bois de l'Estrie (SPBE) et l'Agence de mise en valeur de la forêt privée de l'Estrie. Il se tiendra le vendredi 28 janvier, à la polyvalente Louis-St-Laurent, à East Angus.

Une étude, a rappelé, hier, André Roy, premier vice-président du SPBE, est venue confirmer ce qui se constatait chaque jour dans l'industrie. Les travailleurs de la forêt (plantation, entretien, coupe) ne sont pas assez nombreux; les travailleurs actuels vieillissent; les revenus sont peu élevés (environ 25 000 \$ par année); le travail est très difficile; la relève est donc peu intéressée.

«Le manque de personnel est d'environ 300 travailleurs pour les groupements forestiers, en Estrie. Mais si on y inclut toute l'industrie, les besoins sont cinq ou six fois plus grands», a estimé pour sa part Yvon Desrosiers, président de la Société d'aménagement de l'Estrie.

À la base des problèmes entourant l'emploi de travailleurs forestiers, a-t-on signalé, hier, se trouve une formation inadéquate. Bien sûr, il y a un programme de formation professionnelle à Lac-Mégantic, mais le nombre d'étudiants est insuffisant et, surtout, il faut une formation sur le ter-



Le président de la Société d'aménagement de l'Estrie, Yvon Desrosiers, et le 1er vice-président du Syndicat des producteurs de bois de l'Estrie, André Roy.

«Le marché est en constante évolution. Les industries ont besoin de façonner le bois autrement. Avant, tout le monde faisait du quatre pieds et ça suffisait... Les salariés vont sortir un salaire intéressant s'ils vont chercher la plus-value de chaque tige, de chaque arbre», a expliqué M. Roy.

Le colloque, ont-ils souligné, veut regrouper les travailleurs de la forêt, les industriels, les représentants syndicaux, les représentants des regroupements forestiers, les décideurs économiques. C'est de leurs propos que pourraient germer des idées pour offrir des perspectives de développement professionnel intéressantes pour cette industrie régionale.

L'industrie de la forêt n'est pas une quantité négligeable. On estime qu'en région, 5000 personnes y travaillent.

21,2 millions \$ investis dans la construction à Magog

Magog

Les marteaux, les égoines et les vilebrequins n'ont pas chômé l'année dernière à Magog. Les investissements immobiliers se sont élevés à 21 256 000 \$, soit 55 pour cent de plus que l'année précédente, alors qu'ils s'élevaient à 13 684 000 \$. Ils sont ainsi venus à un cheveu du sommet de 21 501 000 \$ atteint en 1987.

Il s'est investi 5 068 000 \$ dans la construction résidentielle, ce qui a créé 73 unités de logement, alors que les investissements de 4 736 000 \$ faits en 1998 en avaient créé 66.

La différence a été beaucoup plus importante dans la construction commerciale et la construction industrielle. Il s'est investi 2 900 000 \$ dans la construction commerciale alors qu'il ne s'était rien investi en 1998 et, dans la construction industrielle, il s'est investi 5 750 000 \$ comparativement à 1 510 000 \$ en 1998.

Les modifications apportées à des immeubles résidentiels ont nécessité des investissements de 1 564 000 \$, soit 64 000 \$ de plus qu'en 1998. Quant aux modifications apportées à des immeubles commerciaux, elles nécessitent des investissements de 3 730 000 \$, soit 1 466 000 \$ de plus qu'en 1998. Elles ont aussi créé 20 autres unités de logement. Par contre, une diminution de la valeur des modifications apportées à des immeubles industriels a

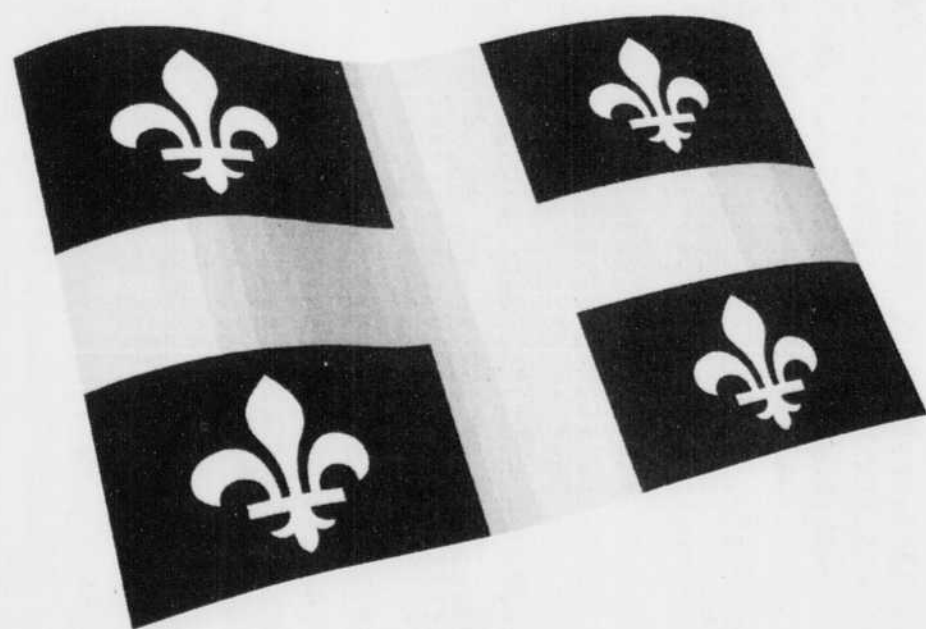
été observée: leur valeur a chuté de 2 576 000 \$ à 898 000 \$.

Au nombre des projets qui ont nécessité les investissements les plus importants on note la construction d'une nouvelle usine de Thona, au coût de 3 millions \$, celle de l'entrepôt d'Entreposage Memphré au coût de 1 million \$, celle de la gare intermodale du Groupe Goyette au coût de 800 000 \$, celle d'une nouvelle usine de H. Fontaine au coût de 600 000 \$, celle du nouveau magasin de Canadian Tire au coût de 2,6 millions \$, celle de l'immeuble abritant le restaurant Tim Horton au coût de 300 000 \$ et celle de l'immeuble érigé au coût de 400 000 \$ par Magog pour loger le centre de services du ministère des Transports du Québec.

2,4 millions \$ ont aussi été investis dans l'agrandissement de l'auberge L'Étoile-sur-le-lac, 500 000 \$ dans la rénovation du centre commercial Les Galeries Orford, 400 000 \$ dans le réaménagement de l'usine de Dana, 370 000 \$ dans l'agrandissement de l'usine de transformation des viandes d'Olymel et 229 000 \$ dans l'agrandissement de l'entrepôt de Codet.

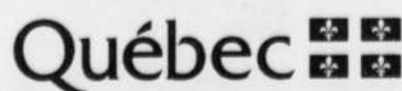
Décembre a été le mois où les investissements immobiliers ont été le plus importants: ils se sont élevés à 4 799 000 \$. Leur sommet mensuel précédent avait été atteint en septembre alors qu'ils s'élevaient à 3 615 000 \$.

21 janvier
Jour du drapeau du Québec



Notre drapeau est le symbole de la fierté de notre peuple et de notre attachement au Québec

L'Assemblée nationale a décrété le 21 janvier Jour du drapeau du Québec



Arts et spectacles

«La télé du futur» bientôt en ondes

Montréal (PC)

Le canal Z, une des nouvelles chaînes de télévision spécialisée qui entrera en ondes le 31 janvier, s'adressera aux amateurs d'informatique, de cosmos, de science-fiction, de phénomènes inexplicables, de mathématique et de technologie.

La chaîne sera en ondes à compter de 19h, le 31 janvier, et cible un public

EN BREF

Les artistes

veulent des sous

MONTREAL (PC) — Qu'est-ce que le froid quand on crève de faim? Assis dans les gradins du théâtre La Chapelle, à Montréal, des centaines d'artistes de toutes les disciplines assistaient hier à la conférence de presse du Mouvement pour les arts et les lettres (MAL), convoquée pour réclamer une hausse de 45 millions des subventions qui leur sont destinées.

Selon le MAL, une grande majorité d'artistes ne peut tout simplement pas vivre de sa profession: seul un petit nombre y parvient et souvent en occupant plusieurs emplois précaires. La situation n'était pas rose au milieu des années 90, elle est aujourd'hui catastrophique.

En 1996, le revenu moyen d'un artisan des métiers d'art était d'environ 16 000 \$ par année. Celui d'un artiste en arts visuels était autour de 18 000 \$. D'un musicien, 17 000 \$, d'un danseur, 13 000 \$. En outre, 75 pour cent des 15 000 artistes québécois sont des travailleurs autonomes et n'ont pas accès au régime d'assurance-emploi ni à aucun des avantages sociaux accordés aux salariés. Sans une aide suffisante de l'Etat, plusieurs travaillent presque sans rémunération.

C'est dans ce contexte que le MAL a vu le jour l'automne dernier et qu'il demande maintenant à Québec de hausser de 45 millions le budget du Conseil des arts et des lettres du Québec, (CALQ), gelé depuis sa création, en 1993. La formation entend aussi demander une augmentation de 30 millions des subventions accordées par Ottawa.

La Corriveau: Carle en Cour supérieure

MONTREAL (PC) — Le cinéaste montréalais Gilles Carle a demandé hier à la Cour supérieure d'intervenir pour protéger ses droits sur le scénario qu'il a préparé avec le défunt Roger Lemelin et portant sur «la Corriveau».

M. Carle apprenait en octobre dernier que la maison de production Melenny Productions inc., de Montréal, avait présenté une demande de financement auprès de la société fédérale Téléfilm Canada et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec.

Melenny Productions se propose en effet de réaliser un film intitulé «La Corriveau». Or le document de présentation du producteur identifie comme auteurs du scénario de ce film Gilles Carle et Pierre Billion.

M. Carle et sa société, Films Gilles Carle inc., estiment que leurs droits d'auteurs sont lésés car Melenny Productions n'aurait demandé aucune autorisation pour utiliser et modifier le scénario de MM. Carle et Lemelin.

Celle qu'on appelle «la Corriveau» vivait en Nouvelle-France, au XVIIIe siècle. La femme, morte à l'âge de 33 ans, en 1763, passait pour une sorcière. On lui attribuait le meurtre de sept maris. Au terme d'un procès, elle fut jugée coupable de trois de ces meurtres et condamnée à être enfermée dans une cage, pendue à un arbre et exposée au public durant 40 jours.

MM. Carle et Lemelin avaient écrit leur scénario en 1987.

Hedy Lamarr s'éteint

ORLANDO, Floride (AP) — Son sex-appeal et son charme exotique avaient fait d'elle une star à Hollywood. L'actrice américaine d'origine autrichienne Hedy Lamarr, grande pionnière du cinéma glamour, a été retrouvée morte mercredi à son domicile d'Altamonte Springs, près d'Orlando, en Floride. Elle avait 86 ans.

Cette brune incendiaire, qui incarnait la femme fatale dans les productions hollywoodiennes des années 30 et 40, avait fait scandale en apparaissant entièrement nue en 1933 dans le film «Extase» du réalisateur tchèque Gustav Machaty. Son premier mari, le marchand d'armes autrichien Fritz Mandl, avait ensuite vainement tenté de racheter et de détruire toutes les copies.

Hedy Lamarr a tourné plus d'une trentaine de films.

de 18 à 44 ans, davantage les hommes que les femmes, selon ses promoteurs.

Ses émissions s'intéresseront aussi bien aux métiers dangereux qu'aux derniers jeux électroniques, au robot qui fait le ménage, aux pneus anticrevaison, aux effets spéciaux au cinéma, aux aliments génétiquement modifiés et aux gens qui affirment avoir un fantôme dans leur maison. Z s'identifie comme «la télé du futur».

Z, la dernière lettre de l'alphabet, pourra précisément être capté au 26, sur le territoire du câblodistributeur Vidéotron, et au 56 sur celui de CF Câble.

Le canal Z, tout comme Séries plus lancé la veille, ainsi que le Canal Evasion et Historia seront d'abord accessibles gratuitement pendant deux mois, à compter du 31 janvier. Ils feront ensuite partie d'un bouquet optionnel qui sera facturé, sur demande, à compter d'avril.

Les émissions
Dès l'ouverture de Z le 31 janvier à 19h, les téléspectateurs pourront voir un magazine qui est une production originale: «La revanche des nerdz». Animée par le journaliste branché Patrick Masbourian, l'émission est même

enregistrée dans un loft situé près du Canal Lachine, à Montréal, avec vue sur la Cité du multimédia. Masbourian sera épaulé de chroniqueurs sur le multimédia, les nouvelles tendances de la science et l'informatique.

Des «classiques» de la science-fiction seront présentés, tels «Chroniques du paranormal», qui est la traduction de «Psi Factor»; «Highlanders» et «Babylone 5», deux séries portant le même nom en anglais, ainsi que «Au-delà du réel», qui est la traduction de «The Outer Limits».

Les amateurs auront aussi droit à une émission portant sur les applications des mathématiques dans la vie quotidienne, «C'est mathématique», une production originale, animée par Jean-Marie De Koninck.

Un autre magazine, «Le grand test», traitera des applications de la technologie sur les voitures, et pas seulement la formule Un, mais la vrole aussi. L'émission sera animée par le pilote automobile Bertrand Godin avec, comme chroniqueur, Christian Tortora.

«Technofolie», un magazine animé par Eric Ménard, offrira des chroniques et reportages entièrement tournés à l'extérieur, portant sur la domotique, les derniers gadgets et la technologie.

Z promet 600 heures de productions originales sur sept mois, 60 pour cent de contenu canadien sur l'ensemble de la journée et 215 heures d'émissions doublées au Québec.

Il y aura 12 minutes de publicité à l'heure.

TOUT SUR MA MERE
Le film de PEDRO ALMODÓVAR
Blackwatch
REPRÉSENTATION OFFICIELLE DE L'ESPAGNE AUX OSCARS
À L'AFFICHE!
MAISON DU CINÉMA
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Cinéma

821-9999
SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9
4204, boul. Bertrand-Fabi
MATINÉES - LA SEMAINE : 5\$
MATINÉES - LE WEEKEND : 6\$
HORAIRE DU 21 AU 27 JANVIER 2000

JEUNE FILLE INTERROMPUE (16+)
Tous les jours : 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h25
SUPERNOVA (V.O.) (13+)
Tous les jours : 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h25
HURRICANE (V.F.) LAISSEZ-PASSER REFUSÉS (13+)
Tous les jours : 12h20 - 15h30 - 18h25 - 21h30
THE HURRICANE (V.O.) LAISSEZ-PASSER REFUSÉS (13+)
Tous les jours : 12h20 - 15h30 - 18h25 - 21h30
L'ŒUVRE DE DIEU (G déc. aux j. enfants)
LA PART DU DIABLE
Tous les jours : 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h25
LES HÉROS DU DIMANCHE (13+)
Tous les jours : 20h15
ANNA ET LE ROI (G)
Tous les jours : 12h20 - 15h30 - 18h25 - 21h30
L'HOMME BICENTENAIRE (G)
Tous les jours SAUF JEUDI : 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30
JEUDI : 12h30 - 15h30
LE PETIT STUART (G)
Tous les jours : 12h45 - 15h30 - 18h20
LA LIGNE VERTE (13+)
Tous les jours : 12h30 - 16h00 - 20h00

Juliette Binoche est George Sand
Benoît Magimel est Alfred de Musset
les Enfants du Siècle
Un film de Diane Kurys
13 ANS
DÈS AUJOURD'HUI! MAISON DU CINÉMA
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

«...Comédie intelligente, dérisoire et touchante...»
LE SOLEIL
NOMINATION AUX CÉSARS
MEILLEURE PREMIÈRE ŒUVRE
benoit poelvoorde
PRIX DU MEILLEUR ACTEUR FESTIVAL INTERNATIONAL DE CHICAGO
dumir-que j'ame présente
les convoyeurs attendent
un film de benoit mariage
Si on reste assis le cul sur notre chaise, il ne nous arrivera jamais rien!
DÈS AUJOURD'HUI! MAISON DU CINÉMA
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

DENZEL WASHINGTON HURRICANE LAISSEZ-PASSER - V.F. de «The Hurricane» 13 12h35 - 3h30 - 6h35 - 9h30
benoit poelvoorde les convoyeurs attendent un film de benoit mariage 13 1h05 - 3h10 - 7h05 - 9h10
Juliette Binoche et George Sand Benoît Magimel et Alfred de Musset les Enfants du Siècle Un film de Diane Kurys 13 12h45 - 3h20 - 6h45 - 9h20
TOM HANKS LA LIGNE VERTE (Version française de The Green Mile) Du réalisateur d'«À l'ombre de Shawshank» 13 12h45 - 4h15 - 8h00
TOUT SUR MA MERE Le premier amour dure pour toujours. La neige tombait sur les cèdres. V.F. de «Snow Falling on Cedars» 13 1h00 - 3h15 - 7h00 - 9h15
MATT DAMON GWYNETH PALTROW L'ENIGMATIQUE M. RIPLEY version française de THE TALENTED MR. RIPLEY 13 12h40 - 3h25 - 6h40 - 9h25

La Tribune ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM cimo 106.1 onoradio
invitent 200 personnes à l'avant-première de
FRISSONS 3
Version française de «SCREAM 3»
Bande sonore disponible
Le jeudi 3 février à 19h00 au cinéma 9 Rock Forest
Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à:
CONCOURS FRISSONS 3
4204 BOUL. BERTRAND-FABI, ROCK FOREST, QUÉBEC J1N 3Y2
nom: _____
adresse: _____
ville: _____ code postal: _____
téléphone (jour): _____ (soir): _____
LE TIRAGE DE 100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES AURA LIEU LE 26 JANVIER 2000. LA VALEUR DES PRIX EST DE 1800 \$ RÉGLEMENTS DU CONCOURS DISPONIBLE CHEZ ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM. L'ANNONCE SERA PUBLIÉE LES 20-21-22 JANVIER 2000
À L'AFFICHE DÈS LE 4 FÉVRIER!
www.allianceatlantisfilms.com

2 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBES
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN - MICHAEL CAINE
MEILLEUR SCÉNARIO - JOHN IRVING
L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE
V.F. de «The Cider House Rules»
HIRAMAX
TOBEY MAGUIRE CHARLIZE THERON
À L'AFFICHE!
CINÉMA 9 ROCK FOREST
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

NOMINATION AUX GOLDEN GLOBES
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN Angelina Jolie
«Winona Ryder nous offre son interprétation la plus intense et Angelina Jolie nous donne une performance féroce et éclatante.»
Stephen Holden, THE NEW YORK TIMES
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN ANGELINA JOLIE GAGNANTE
BROADCAST FILM CRITICS AWARDS
WINONA RYDER ANGELINA JOLIE
JEUNE FILLE INTERROMPUE
version française de GIRL INTERRUPTED
COLUMBIA PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION DOUGLAS WICK UN FILM DE JAMES MANGOLD AVEC WINONA RYDER
«JEUNE FILLE INTERROMPUE» ANGELINA JOLIE CLEA DUVALL BRITANNY MURPHY ELISABETH MOSS JARED LETO
JEFFREY TAMBOR AVE. VANESSA ROGGEAVE IT WHOPOR GOLDRENG AVEC MICHAEL DANNA
PRODUCTION ASSISTANT CAROL BOCKE WINONA RYDER COSTUME DESIGNER JAMES MANGOLD ET USA LOOMER ET ANNA HAMILTON PHELAN
MONTAGE DOUGLAS WICK • CATHY CONRAD AVEC LE JAMES MANGOLD
www.sony.com/girlinterrupted
DÈS AUJOURD'HUI!
CINÉMA 9
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
CORPS ET ÂME
V.F.: PLAY IT TO THE BONE
samedi et dimanche
13:15 16:00 19:15 21:50
ven à jeudi 19:15 21:50
SUPERNOVA
VERSION FRANÇAISE
samedi et dimanche
13:30 15:45 19:30 21:35
ven à jeudi 19:30 21:35
HISTOIRE DE JOUETS 2
samedi et dimanche
14:00 16:30 19:00 21:15
ven à jeudi 19:00 21:15
MARDI et MERCREDI à 5\$
www.famousplayers.com

5 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR FILM
L'ENIGMATIQUE MONSIEUR RIPLEY
HIRAMAX
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

«UN FILM DIVERTISSANT, TORRIDE ET DÉSOPILANT.»
WOODY HARRELSON CONTRE ANTONIO BANDERAS
PERSONNE NE FRAPPE AUSSI FORT QUE SON MEILLEUR AMI.
CORPS ET ÂME
Version française de Play It To The Bone
TOUCHSTONE PICTURES présente le film de SHANGHAI FILMS
WOODY HARRELSON ANTONIO BANDERAS LILITA DAVIDOVICH «CORPS ET ÂME» TOM SIMONORE
LUCY LIU ROBERT WAGNER DAVID LESTER STEPHEN CHIN RON SHELTON
SHANGHAI FILMS
13 LANGAGE VULGAIRE
VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS
CARR. DE L'ESTRIE
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

JAMES SPADER ANGELA BASSETT
L'ENFER EST SUR LE POINT DE DÉFERLER
SUPERNOVA
13
DISTRIBUÉ PAR MCM DISTRIBUTION CO.
www.mcm.com
À L'AFFICHE!
FAMOUS PLAYERS
CARR. DE L'ESTRIE
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
ROCK FOREST

NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR FILM
MEILLEUR ACTEUR
DENZEL WASHINGTON
MEILLEUR RÉALISATEUR
NORMAN JEWISON
SON PLUS GRAND COMBAT FUT POUR LA JUSTICE
DENZEL WASHINGTON
HURRICANE
D'APRÈS LA FASCINANTE ET AUTHENTIQUE HISTOIRE D'UN CHAMPION
LE FILM N°1 AU CANADA PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
REGARDEZ LES GOLDEN GLOBES SUR LES ONDES DE CTV LE 23 JANVIER!

Elle a appris à conjuguer les plaisirs

Linda CORBO
Le Nouvelliste

En général, les amateurs de théâtre l'adorent, sinon l'adulent. Depuis quelques années, les téléspectateurs font sa connaissance à travers la télésérie "Bouscotte". Pourtant, voilà maintenant 13 ans que Sylvie Drapeau fait honneur à son métier et donne dans la qualité tout en raffinant son hobby, celui de s'amuser avec les mots.

Au Cégep de Baie-Comeau, Sylvie Drapeau étudiait en lettres, guidée par son amour des mots, sans toutefois n'avoir de but bien précis. «J'aimais lire, j'aimais la poésie», dit-elle. Suite logique, l'Université de Montréal lui a ouvert ses portes en études françaises. «A ce moment-là, je disais que je voulais devenir écrivain», sourit la comédienne. «Maintenant que j'ai du recul, je comprends que j'avais raison pour ce qui est des mots, mais je n'avais pas de talent en écriture comme tel...»

En revanche, elle a rencontré les planches. C'est sur scène qu'elle a trouvé matière à exploiter son penchant pour les lettres. «Je pense que mon talent, c'est celui d'interpréter. Lorsque je lis, j'éprouve quelque chose. Je me mets sans cesse à la place des autres...» Alors elle s'est mise à lire, à éprouver, à interpréter, à jouer et n'a plus cessé.

Des frissons

Au théâtre, elle a foulé les plus belles scènes et endossé les plus grands personnages sans ménagement. Après 13 ans, elle savoure toujours autant. «C'est extraordinaire de pouvoir parler et d'être écoutée», murmure-t-elle. «C'est magique. A tous les soirs, ça me fait le même effet. Quand la lumière baisse tranquillement dans la salle, j'en ai des frissons.»

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1986, Sylvie Drapeau ne compte plus les pièces qu'elle a honorées. Le théâtre l'a occupée à un rythme fou, souvent à raison de cinq productions par année. L'an dernier, elle a ralenti la cadence un peu, ramenant le nombre de pièces à trois, puis à une seule cette année et ce, au profit de la télévision. «J'aime varier les plaisirs. C'est de santé, je trouve.»

Dans une nouvelle télésérie

Avec la télésérie Bouscotte, la comédienne Sylvie Drapeau a étendu sa visibilité. Dès le 3 février, on la verra doublement puisqu'elle sera de la distribution de la télésérie "Fortier", signée Fabienne Larouche. Cette fois, elle endossera le profil d'une avocate de la Couronne. C'est aussi ce mois-ci qu'elle entreprend le tournage du fameux long-métrage de Pierre Falardeau sur les Patriotes, plus précisément sur les dernières heures du chevalier De Lorimier avant sa pendaison.

Sylvie Drapeau y fera Henriette De Lorimier, l'épouse du héros incarné par Luc Picard. Ce tandem n'en est pas à sa première, pour avoir joué tous deux au théâtre dans "Le temps d'une vie" et "Traces d'étoiles", puis au cinéma dans la distribution du film "Le Sexe des étoiles". Et c'est sans compter leur véritable vie commune, il y a quel-



Sylvie Drapeau, qui joue entre autres dans la télésérie Bouscotte, a étendu sa visibilité. Dès le 3 février, on la verra doublement puisqu'elle sera de la distribution de la télésérie "Fortier".

ques années.

La nouvelle production cinématographique est toutefois particulière et chère aux yeux de Sylvie Drapeau. Pour que Falardeau cumule les dollars nécessaires à la réalisation de ce long-métrage, faute de subventions, on se souviendra que les artistes s'étaient mobilisés pour cette cause, avec un solide appui de la part du public. A chaque apparition publique, Sylvie Drapeau participait. «Il y a eu des manifestations, des soirées-bénéfices, même un comité a été formé. C'est une belle histoire, ce film. Les gens le veulent.»

À Trois-Rivières, ce sera le théâtre qui nous amènera la comédienne en avril, sur les planches de la salle J.-Antonio-Thompson. La pièce, son unique cette année, se titre "WC", est originale à souhait et l'amuse d'autant plus qu'elle y partage la scène avec quatre autres filles. «C'est un clin d'oeil de filles qui est fait tout en légèreté», sourit-elle.

Sylvie Drapeau y voit un vent de fraîcheur qu'elle n'est pas sans apprécier. «C'est un show de gang. Le fait de se retrouver en chœur permet de partager les responsabilités. C'est extraordinaire, c'est ludique et le spectacle ne repose pas sur mes épaules...»

Ressourcement

Il lui est arrivé parfois, à force de mettre sensibilité et disponibilité au service du théâtre, de se retrouver à proximité de l'épuisement. «Ça peut devenir grugeant. Il faut absolument se trouver des lieux pour se ressourcer, pour recevoir afin de ne pas s'hypothéquer. C'est vrai pour les comédiennes comme c'est vrai pour les mères et pour tous les métiers généreux», fait-elle valoir.

Sylvie Drapeau a pris six mois de ressourcement il y a quatre ans, mois qu'elle a traversés à Avignon, à Londres et à Paris, principalement dans les salles de théâtre. «J'avais faim, j'avais soif d'être assise dans une salle et de recevoir à mon tour. Je voulais aussi voir les autres cultures sur scène. J'ai vu là-bas des choses extraordinaires», souffle-t-elle. «Le seul inconvénient, c'est qu'étant seule, je ne pouvais le dire à personne...»

À constater sa beauté et son apparente sérénité, la dame semble ne porter plus aucune trace de fatigue. «Le yoga», sourit-elle. «J'ai choisi la forme la plus sportive, qui apporte force, équilibre et concentration.» Puis, il y a le boulot. «J'aime beaucoup mon travail, c'est ce qui me nourrit.»

Un métier qui relève d'un heureux coup de hasard, somme toute. À l'Université de Montréal, elle a décroché des études françaises tout juste avant Noël. Elle se souvient d'ailleurs précisément du moment où elle a pris sa décision. «J'étais en pleine période d'examen et je savais que je ne reviendrais pas. Le côté vaste et impersonnel de l'université me donnait l'impression d'être perdue complètement», relate-t-elle.

«Un midi, alors que j'étais rendue à mon dixième café, je suis tombée sur une petite annonce dans le journal. On annonçait des auditions pour l'École nationale de théâtre. J'ai dit: ça va être ça. J'ai été acceptée et ça a été une rencontre extraordinaire. J'ai goûté là ce qui allait me nourrir toute ma vie.»

<p>Les spectacles</p> <p>Bléue</p> <p>LE VIEUX CLOCHER</p> <p>Sherbrooke</p>	<p>Les spectacles</p> <p>Bléue</p> <p>LE VIEUX CLOCHER</p> <p>Sherbrooke</p>
<p>MARTIN PETIT</p> <p>Si vous mesurez plus de 6'3" C'EST GRATUIT</p> <p>21-22 JANVIER</p>	<p>MARTIN PETIT</p> <p>Si vous mesurez plus de 6'3" C'EST GRATUIT</p> <p>21-22 JANVIER</p>
<p>FRANÇOIS MASSICOTTE</p> <p>29 JANVIER À 20 H 30</p>	<p>FRANÇOIS MASSICOTTE</p> <p>29 JANVIER À 20 H 30</p>
<p>SAMEDI 5 FÉVRIER</p> <p>Une voix, un piano, une histoire...</p> <p>Jean Lapointe</p> <p>AUSSI LE 4 FÉVRIER AU PAVILLON DES ARTS DE COATICOOK</p> <p>RÉSERVATION : 822-2102</p> <p>LaTribune CKSI</p>	<p>SAMEDI 5 FÉVRIER</p> <p>Une voix, un piano, une histoire...</p> <p>Jean Lapointe</p> <p>AUSSI LE 4 FÉVRIER AU PAVILLON DES ARTS DE COATICOOK</p> <p>RÉSERVATION : 822-2102</p> <p>LaTribune CKSI</p>

<p>Les spectacles</p> <p>Bléue</p> <p>LE VIEUX CLOCHER</p> <p>Sherbrooke</p>	<p>Les spectacles</p> <p>Bléue</p> <p>LE VIEUX CLOCHER</p> <p>Sherbrooke</p>
<p>MARTIN PETIT</p> <p>Si vous mesurez plus de 6'3" C'EST GRATUIT</p> <p>21-22 JANVIER</p>	<p>MARTIN PETIT</p> <p>Si vous mesurez plus de 6'3" C'EST GRATUIT</p> <p>21-22 JANVIER</p>
<p>FRANÇOIS MASSICOTTE</p> <p>29 JANVIER À 20 H 30</p>	<p>FRANÇOIS MASSICOTTE</p> <p>29 JANVIER À 20 H 30</p>
<p>SAMEDI 5 FÉVRIER</p> <p>Une voix, un piano, une histoire...</p> <p>Jean Lapointe</p> <p>AUSSI LE 4 FÉVRIER AU PAVILLON DES ARTS DE COATICOOK</p> <p>RÉSERVATION : 822-2102</p> <p>LaTribune CKSI</p>	<p>SAMEDI 5 FÉVRIER</p> <p>Une voix, un piano, une histoire...</p> <p>Jean Lapointe</p> <p>AUSSI LE 4 FÉVRIER AU PAVILLON DES ARTS DE COATICOOK</p> <p>RÉSERVATION : 822-2102</p> <p>LaTribune CKSI</p>

BIENTÔT EN SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL

CE SOIR

21-22 JANVIER **MARC-ANDRÉ COALLIER**

26 JANVIER **SOL**

28 JANVIER **MARC DUPRÉ**

16 FÉVRIER **SERGE LAMA**

22 FÉVRIER **LE VISITEUR avec JEAN-LOUIS ROUX**

27-28 FÉVRIER **STÉPHANE ROUSSEAU**

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

820-1000

IGR, TÉLÉ 7, LaTribune, CKSI, GHLT 630

STAR

Les écolos chez Barbra

Los Angeles (AP) — La chanteuse Barbra Streisand n'associera plus son nom à un groupe écologiste qui défend les collines de Santa Monica.

Elle avait ainsi fait don, en 1993, des terrains évalués à 15 millions \$ US pour qu'ils soient préservés du lotissement immobilier. Elle acceptait aussi qu'une petite salle y soit installée, à des fins académiques.

Or le groupe Santa Monica Mountains Conservancy demande maintenant un permis pour ouvrir au grand public ces neuf hectares, si possible en utilisant le nom de Mme Streisand. Déjà les lieux sont loués pour des mariages, bar mitzvahs et randonnées de touristes.

«Je ne suis pas d'accord avec le nouvel usage projeté des terrains, mon nom ne doit plus être et être associé», écrit la chanteuse dans une lettre aux autorités de tutelle de la côte californienne. Ces dernières pourraient décider en avril si elles accordent ou non le permis demandé.

Sting devra payer

Ottawa (PC) — Le chanteur Gordon Sumner, de son nom d'artiste Sting, a été débouté en appel et il devra payer l'impôt sur un revenu de 156 000 \$.

Selon un jugement rendu par le tribunal de l'impôt, le rocker britannique avait d'abord déclaré un revenu de seulement 42 800 \$, pour six spectacles donnés au Canada lors d'une tournée nord-américaine, en 1991.

Le tribunal a refusé certains frais comme des salaires d'employés, inscrits par l'équipe Sumner dans le but de réduire son revenu net au Canada.

Le jugement publié cette semaine réfute aussi l'interprétation d'un montage financier du musicien.

MAGOG

Les spectacles **Bléue** LE VIEUX CLOCHER Magog

MICHEL BARRETTE 21-22 JANVIER

MARQUIS MORIN et la Swing Machine 4 février à 20 h 30

DAN BIGRAS ET LAURENCE JALBERT SAMEDI 5 FÉVRIER

MICHEL BARRETTE 14-15, 21-22 JANVIER

RÉSERVATION : 847-0470

LaTribune CKSI

BARBRA STREISAND

Or le groupe Santa Monica Mountains Conservancy demande maintenant un permis pour ouvrir au grand public ces neuf hectares, si possible en utilisant le nom de Mme Streisand. Déjà les lieux sont loués pour des mariages, bar mitzvahs et randonnées de touristes.

«Je ne suis pas d'accord avec le nouvel usage projeté des terrains, mon nom ne doit plus être et être associé», écrit la chanteuse dans une lettre aux autorités de tutelle de la côte californienne. Ces dernières pourraient décider en avril si elles accordent ou non le permis demandé.

Sting devra payer

Ottawa (PC) — Le chanteur Gordon Sumner, de son nom d'artiste Sting, a été débouté en appel et il devra payer l'impôt sur un revenu de 156 000 \$.

Selon un jugement rendu par le tribunal de l'impôt, le rocker britannique avait d'abord déclaré un revenu de seulement 42 800 \$, pour six spectacles donnés au Canada lors d'une tournée nord-américaine, en 1991.

Le tribunal a refusé certains frais comme des salaires d'employés, inscrits par l'équipe Sumner dans le but de réduire son revenu net au Canada.

Le jugement publié cette semaine réfute aussi l'interprétation d'un montage financier du musicien.

MAGOG

Les spectacles **Bléue** LE VIEUX CLOCHER Magog

MICHEL BARRETTE 21-22 JANVIER

MARQUIS MORIN et la Swing Machine 4 février à 20 h 30

DAN BIGRAS ET LAURENCE JALBERT SAMEDI 5 FÉVRIER

MICHEL BARRETTE 14-15, 21-22 JANVIER

RÉSERVATION : 847-0470

LaTribune CKSI